

# Paris, rue du Buisson Saint-Louis

L'exposition *album* est selon vous l'occasion de montrer des éléments particuliers qui composent votre travail : quels sont-ils ?

Nous sommes designers, l'énergie principale investie dans notre travail est liée aux objets. Autour de ces derniers se greffent un certain nombre de disciplines : le dessin est très important pour nous, de même que la photographie, la maquette, le film. Chacune de ces partitions du projet est vécue comme une discipline en tant que telle. Ce ne sont pas simplement des réalisations au service de l'objet. La grande frustration dans la pratique du design, c'est le temps entre le point de départ et la réalité physique d'un objet qui représente une lourde gestation, longue parfois de plusieurs années. La possibilité de développer une attitude créative plus directe avec la photo, le dessin, la maquette qui n'est pas filtrée par des mois de recherche, l'intervention d'ingénieurs ou encore du marketing, est importante pour nous, c'est peut-être cela qui nous particularise. Dans le cas de l'exposition *album*, ce qui est singulier, c'est de montrer la production de l'atelier au sens large comme un tout, sans hiérarchie, l'essentiel étant les informations et les découvertes que des pratiques variées nous procurent.

Vous avez réalisé plusieurs projets d'architecture, comment les abordez-vous, comment se tissent des liens entre les projets ?

Dès 2000, nous avons conçu la boutique A-Poc pour Issey Miyake à Paris. La première pièce que nous ayons dessinée était le porte-manteau, puis nous avons envisagé ce qu'il y avait autour. D'une certaine manière, on est partis du détail pour dessiner ensuite l'ensemble. Pour nous, un des projets les plus aboutis est le show room pour la société Kvadrat à Stockholm en 2006. Nous y avons développé un système particulier pour faire de l'architecture à l'aide de composants qui sont comme des pixels textiles assemblés et formant des parois. Nous avons cherché à utiliser les méthodes et les techniques propres au design industriel avec l'édition en série d'une pièce de qualité contrôlée. C'est ainsi que s'effectue le lien : en développant une approche qui utilise les contraintes et les libertés de l'outillage industriel.

En matière d'architecture, vous avez toujours proposé des aménagements flexibles. Qu'en est-il de cette flexibilité à travers le temps et l'usage ? Les lieux se réorganisent-ils vraiment ?

Lorsque nous parlons de flexibilité, cela concerne surtout le principe constructif. Celui utilisé à Stockholm pour faire ces murs pourrait être utilisé d'une tout autre manière ailleurs. Nous ne pronons pas la flexibilité même du lieu, mais plutôt la flexibilité d'un procédé qui permettrait d'être utilisé différemment dans d'autres situations. Mais il est aussi vrai que nos réalisations architecturales sont souvent très légères et relativement indépendantes du lieu structurellement parlant. Ainsi elles peuvent être réorganisées ou supprimées très facilement.

Cette flexibilité n'est-elle pas un moyen de conserver une maîtrise sur le projet ?

Ces composants d'architecture ont la particularité d'avoir une qualité finie, c'est-à-dire que quand les composants arrivent, puis pendant leur montage, il ne peut pas y avoir d'altération. Peut-être nous coupons-nous un petit peu des savoir-faire spécifiques des métiers du bâtiment mais cette méthode a l'avantage d'utiliser des pièces extrêmement précises, d'une qualité industrielle, et qui installées ne souffrent d'aucune distorsion, ni des problématiques d'une qualité de pose aléatoire.

L'idée d'un produit pour tous vous intéresse-t-elle ?

Si une idée est bonne, nous essayons de la rendre accessible. Cependant, l'idée d'un produit pour tous se juxtapose à nos exigences dans le processus de travail et dans le fait que notre production soit sans concession en termes de qualité. Jusqu'à aujourd'hui, des fabricants nous ont fait confiance en nous octroyant une grande liberté. D'un autre côté, notre responsabilité, vis-à-vis d'eux, et des consommateurs en général – et c'est le corollaire de l'innovation – est d'être pointu, de découvrir de nouveaux objets. Cela a tendance à amener les projets dans une tranche particulière, où souvent il n'y a pas de très grandes quantités produites. En conséquence le prix est souvent élevé.

Dans la question du produit pour le plus grand nombre se profile la question du prix le plus bas. Les fabricants pour lesquels on travaille sont majoritairement de petites ou de moyennes entreprises liées à une production européenne. Atteindre des prix les plus bas est souvent impossible dans ce contexte. Nous travaillons aussi beaucoup avec des artisans, où il s'agit une nouvelle fois d'avoir une très bonne compréhension des paramètres afin d'avoir un bon objet. Il nous semble fondamental de travailler dans différents contextes, mais d'une manière spécifique. Évidemment, on est tous intéressés par l'industrie mais il est aussi important que des artisans comme ceux qui ont fait *les Lianes*, *les Roches* et *les Conques* édités par la Galerie kreo par exemple, puissent continuer à travailler.

Pour en revenir à *album*, à l'exposition *Étapes* ou aux photos exposées dans l'appartement que vous avez aménagé dans l'unité d'habitation de Le Corbusier, l'image des objets chez vous devient un projet en soi, quelle place et quel statut lui accordez-vous ?

Pour nous, de manière très claire, un projet est fini lorsque la photographie est finie. Il est très important pour nous de le communiquer d'une manière juste. Nous pensons que nous sommes les plus à même de le montrer d'une manière pertinente, mais aussi sensible. Comme nous l'avons expliqué plus haut, la photographie est pour nous une discipline en soi. Par ailleurs, nos projets sont beaucoup publiés et de cette manière ils existent aussi pour tous, certes d'une manière virtuelle et non pas physique, mais notre contribution c'est à certains moments de donner des signes, d'exprimer de nouveaux points de vue. De fait, la photographie pour nous est primordiale. Nous réalisons aussi de courts films, où même la musique est réalisée spécifiquement. De manière générale, nous avons tendance à réaliser nous-mêmes tous les documents qui montrent notre travail au grand public.

Propos recueillis par Sophie Trelcat, architecte, journaliste  
Paris, 15 décembre 2010

# Ronan & Erwan Bouroullec

designers, Paris

**exposition**  
du jeudi 27 janvier  
au dimanche 24 avril 2011  
tous les jours sauf lundi et jours fériés  
de 11:00 – 18:00  
nocturne le mercredi jusqu'à 20:00

visites commentées  
les 1<sup>er</sup> et 3<sup>es</sup> mercredis du mois à 18:30  
sur inscription : +33 5 56 52 78 36

**colloque**  
**Blanc d'essai :**  
**art, architecture, design**  
en partenariat avec  
le Frac Aquitaine  
vendredi 28 janvier 2011  
10:00-18:00

**droit d'entrée Entrepôt**  
selon les conditions en vigueur  
plein tarif : 5 €  
tarif réduit : 2,50 €

**accès**  
tram : ligne B, station CAPC;  
ligne C station Jardin public.  
parkings : Cité mondiale,  
Quinconces et Jean-Jaurès

**conférences**  
programmées le jeudi à 18:30  
auditorium à l'Entrepôt  
(entrée libre, dans la limite  
des places disponibles)

**éditions**  
affiches, cartes postales, catalogues

**éducation**  
actions proposées aux écoles  
maternelles et élémentaires,  
collèges et lycées,  
centres sociaux et de loisirs  
sur inscription

**administration**  
du lundi au vendredi  
09:00 – 13:00 / 14:00 – 19:00

**presse - relations publiques**  
contacts : +33 5 56 52 78 36  
presse@arcenreve.com

**informations**  
+33 5 56 52 78 36  
info@arcenreve.com  
**arcenreve.com**

arc en rêve centre d'architecture inaugure l'année 2011 par une exposition consacrée aux designers français Ronan & Erwan Bouroullec, dont les travaux constituent une œuvre majeure aujourd'hui reconnue sur la scène internationale. *album* est la première exposition qui leur est consacrée en France après celles au Design Museum de Londres (2002), du Museum of Contemporary Art de Los Angeles (2004) et du musée Boijmans van Beuninguem de Rotterdam (2004).

C'est donc avec le design que s'ouvre le programme des 30 ans d'arc en rêve. Dans les années 80, le design s'est propagé dans l'engouement général jusqu'à lui faire perdre son sens. Le bouleversement de l'univers du design durant les dernières décennies, tant du point de vue esthétique qu'industriel et surtout sémantique, s'illustre aujourd'hui par le talent décadent infini de Ronan & Erwan Bouroullec.

À l'ère de l'urgence écologique, il ne faut pas oublier que le design est né avec l'idée de la démocratisation du beau, qui se conjugue avec le bien-être. Pourtant, le mot design s'emploie couramment comme adjectif. On l'associe le plus souvent à un style, une mode, des formes fantaisistes, extravagantes... bref à des choses futiles.

À l'encontre de la représentation commune, cette exposition ne montre pas d'objets. Ici, le design est sujet : sujet de la recherche obstinée de Ronan & Erwan Bouroullec à produire la valeur ajoutée. Sujet de la création artistique entre artisanat et haute technologie. Sujet qui parle une langue inconnue qui touche l'intime. Sujet qui se meut entre nature et artifice. Sujet qui pose la question du pourquoi ? pour qui ? comment ? Sujet qui revendique son identité propre en jouant dans l'espace de l'art et de l'architecture. Sujet qui pense la relation au monde en quête d'absolu.

Alors que nous entrons dans un monde de disparition des objets, que la conscience environnementale est d'ores et déjà prise dans la consommation des services, Ronan & Erwan Bouroullec réfléchissent merveilleusement la relation culture & économie, création & industrie, dans la production des choses qui forment le cadre de vie entre matériel et immatériel.

L'exposition *album* découvre le processus de travail résolument tendu pour créer la beauté donnée à voir et à sentir comme une évidence.

Merci à Ronan & Erwan Bouroullec d'avoir répondu à notre invitation. Ils honorent arc en rêve centre d'architecture pour son 30<sup>e</sup> anniversaire, avec une œuvre qui transcende le labeur de la création industrielle, dopée d'une légèreté inouïe, emplie d'intelligence, de précision, et de poésie.

Francine Fort directrice générale d'arc en rêve centre d'architecture

*arc en rêve centre d'architecture kicks off the year 2011 with an exhibition devoted to French designers Ronan & Erwan Bouroullec, whose work is recognized as a major force on the international design scene. album is the first exhibition of their work in France, following shows at the Design Museum in London (2002), at the Museum of Contemporary Art in Los Angeles (2004) and the Boijmans van Beuninguem Museum in Rotterdam (2004). The 30<sup>th</sup> anniversary of arc en rêve thus begins with design. In the 1980s, design became so popular that it lost its meaning. A paradigm shift in the world of design over the last decades, in both aesthetic and industrial terms but also in terms of semantics, is illustrated by the outstanding talent of Ronan & Erwan Bouroullec.*

*At a time when ecological concerns are of vital importance, it should not be forgotten that design was born from the idea of the democratization of beautiful things, combined with an idea of enhanced well-being. The word "designer" is commonly used as an adjective, referring to a style, a fashion, or bizarre or extravagant shapes: in a word, it generally refers to futile things. Running counter to the usual way of representing design, this exhibition does not present objects. Design is a subject: it is the subject of research by R & E Bouroullec aimed at producing added value. It is the subject of artistic creativity, halfway between craft and high tech. It is a subject that speaks an unknown language and involves people's most intimate selves; a subject that hovers between nature and artifice; a subject that asks questions like Why? For whom? and How? A subject that assumes its own identity by trafficking in the domains of art and architecture, and which considers the relationship with the world at large as a quest for the absolute.*

*As we enter an age where objects tend to disappear and where environmental awareness is part and parcel of the way we consume services, R & E Bouroullec explore the relationship between culture and economics, artistic creation and industry, producing things that form a framework for life, halfway between the material and the immaterial.*

*The exhibition provides an insight into their highly disciplined way of working to produce beautiful things that can be looked at and touched as if they were simply meant to be.*

*We thank Ronan & Erwan Bouroullec for accepting our invitation. They have honoured arc en rêve for its 30<sup>th</sup> anniversary with a body of work which transcends industrial production and possesses an outstanding sense of lightness imbued with intelligence, precision, and poetry.*

Francine Fort general director of arc en rêve centre d'architecture

commissariat de l'exposition

**arc en rêve centre d'architecture**  
Francine Fort directrice générale  
Michel Jacques architecte, directeur artistique

assistés de  
Éric Dordan architecte, chef de projet

+  
Erwan & Ronan Bouroullec designers  
assistés de  
Felipe Ribon designer

Aquitanis • Clairisienne • Domofrance •  
Fondation d'entreprise Bouygues Immobilier •  
Fradin • Ingerop • Mésolia • Texaa •  
Tollens Materis Peintures •  
Vinci Construction France •  
soutiennent l'action d'arc en rêve centre d'architecture

merci à  
Château Chasse-Spleen  
Crus Bourgeois du Médoc  
SPÉCIAL MERCI  
Atelier Bouroullec  
pour l'exposition  
Magis  
pour les chaises Steelwood

arc en rêve centre d'architecture bordeaux



# 15 décembre 2010

*You've described the album exhibition as a chance to put specific components of your work on display: what exactly are they?*

*We're designers and the energy we put into our work is basically devoted to objects. These objects involve several disciplines: drawing's a major concern for us, as are photography, models and film. Each of these aspects, however, is approached as a discipline in its own right, and not just as something serving the interests of the object. The most frustrating thing about design in practical terms is the time lag between starting work and the physical reality of an object representing a difficult period of gestation that can sometimes last several years. What's important for us – this is maybe our most distinctive feature – is the idea of developing a more direct creative attitude via photography, drawing and models: one that doesn't involve being filtered through months of research, work with engineers, and marketing. What's special about the album exhibition is that it gives a broad, overall view of the studio's output in no particular order: the crucial thing is the information and the discoveries that different ways of working bring us.*

*You've done a number of architectural projects. How do you approach them, and how do the connections between projects come about?*

*In 2000 we designed the A-Poc boutique in Paris for Issey Miyake. The first thing we designed was the coat rack, then we did the stuff to go around it. You might say that we used the detail as a starting point for the whole. For us, one of our most successful projects was the Kvadrat showroom in Stockholm in 2006. There we came up with a special architecture system using components that are like textile pixels that you assemble to make walls. We've been trying to combine industrial design methods and techniques with large, high-quality editions. That's the way the connection comes about: by developing an approach that utilises the constraints and the freedoms of industrial machinery.*

*In the architecture field you've always come up with flexible arrangements. What does this result in over time and with use? Is there really a process of reorganisation?*

*When we talk about flexibility we're referring mainly to the basic constructional principle. The one used in Stockholm to make these walls could be used quite differently somewhere else. What we advocate is flexibility not of a place, but of a way of working that could be used differently in other situations. It's true, though, that our architectural works are often very light and relatively independent of the site in structural terms; which means they can very easily be reorganised or removed.*

*Isn't this flexibility a way of keeping control of the project?*

*The particular thing about these architectural components is that they're finished, which is to say that when they arrive and then during the assembly process, no changes can be made. Maybe we're cutting ourselves off a bit from certain specific building skills, but the advantage of this method is that it uses extremely precise, industrial quality elements; and once installed they don't deform or pose any of the problems that go with non-standardised installation.*

*Are you interested in the idea of a product everybody can use?*

*If an idea's good, we try to make it accessible. At the same time the idea of a product for everybody has to fit with our requirements regarding the work process and the fact that in production terms we make no concessions on quality. So far manufacturers have trusted us and given us enormous freedom. On the other hand our responsibility towards them and towards the consumer – and this is a natural consequence of being innovative – means being on the ball and discovering new objects. This tends to channel our projects towards particular sectors where production quantities are limited and as a result prices are often high.*

*The question of a product for the general public raises in turn the question of the lowest price. The manufacturers we work for are mostly small or medium companies aiming at the European market, and achieving the lowest price is often impossible in this context. We also work a lot with craftsmen, and there again you have to have a really good grasp of the parameters if you want a good object. It seems fundamental to us to work in different contexts, but in a specific way. Obviously we're all interested in industry, but it's also important that craftsmen like the ones who made the Lianes lamps, Roches shelving and Conques wall lighting released by Galerie kreo, for example, can keep on working.*

*Coming back to album, the «Étapes» exhibition and the photos on show in the apartment you've fitted out in the Le Corbusier Housing Unit, the image of the objects in your home is becoming a project in itself. What place and status do you give it?*

*One thing is axiomatic for us: a project is finished when the photography is finished. It's very important for us to get the communication right and we think we're the best qualified to show a product relevantly and sensitively. As we said earlier, for us photography is a discipline in its own right. And then, our projects get lots of media coverage, and that way they also exist for everybody; virtually of course, not physically, but our contribution is to send out signals at certain moments, to express fresh points of view. Which means that photography is a paramount concern for us. We make short films too, with their own specially composed music. Generally speaking we produce all the material used to show our work to the general public.*

Interview by Sophie Trelcat, architecte, journaliste,  
Paris, 15 décembre 2010



# Ronan & Erwan Bouroullec

designers, Paris

exposition du jeudi 27 janvier au dimanche 24 avril 2011  
exhibition from Thursday the 27<sup>th</sup> of January to Sunday the 24<sup>th</sup> of April 2011



architecture  
ville  
design

Entrepôt  
7 rue Ferrère F-33000 Bordeaux  
arcenreve.com

T+33 5 56 52 78 36  
F+33 5 56 48 45 20  
info@arcenreve.com

